



PIÈCE : SEN_0014_FR

Titre	Acte 4, scène 2, vers 816-848.
Sous-titre	Médée empoisonne la robe destinée à Créuse
Auteur	Sénèque
Date / Période historique	Antiquité
Thème(s)	Divinité, Revanche
Personnage(s)	Médée, Les Enfants
Langue	FR
Traduction	Traduit par Eugène Greslou (1834)

Extrait

MEDEE.

Instille d'un venin puissant cette robe que je destine à Créuse ; et qu'aussitôt qu'elle l'aura revêtue, il en sorte une flamme active qui dévore jusqu'à la moelle de ses os. J'ai enfermé dans ce collier d'or un feu invisible que j'ai reçu de Prométhée, si cruellement puni pour le vol qu'il a fait au ciel, et qui m'a enseigné l'art d'en combiner la puissance funeste. Vulcain aussi m'a donné un autre feu caché sous une mince enveloppe de soufre. J'ai de plus des feux vivants de la foudre, tirés du corps de Phaéton, enfant du Soleil ainsi que moi. J'ai des flammes de la Chimère ; j'en ai d'autres qui viennent de la poitrine embrasée du taureau de Colchos ; je les ai mêlées avec le fiel de Méduse, pour leur conserver toute leur vertu.



Cofinancé par
l'Union européenne

Numéro de projet :
2024-2-FR01-KA210-SCH-000295678

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.



Augmente l'énergie de ces poisons, divine Hécate ! Nourris les semences de feu que recèlent ces présents que je veux offrir ; fais qu'elles échappent à la vue et résistent au toucher ; que la chaleur entre dans le sein et dans les veines de ma rivale ; que ses membres se décomposent, que ses os se dissipent en fumée, et que la chevelure embrasée de cette nouvelle épouse jette plus de flammes que les torches de son hymen !

Mes vœux sont exaucés : l'audacieuse Hécate a fait entendre un triple aboiement ; les feux de sa torche funèbre ont donné le signal.

Le charme est accompli : il faut appeler mes enfants, qui porteront de ma part ces dons précieux à ma rivale. Allez allez, tristes enfants d'une mère infortunée. Par des présents et par des prières, tâchez de gagner le Coeur d'une maîtresse et d'une marâtre. Allez, et revenez vite, afin que je puisse encore jouir de vos embrassements.



Cofinancé par
l'Union européenne

Numéro de projet :
2024-2-FR01-KA210-SCH-000295678

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.